

Un Médecin 116 117

une nouvelle solution pour désengorger les urgences dans le Bas-Rhin

Dossier de presse
Lancement du service

Mars 2019



Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Dossier de presse	p. 4
Interviews	p. 7
Annexe	p. 9

Communiqué de presse

Un Médecin 116 117 : une nouvelle solution pour désengorger les urgences dans le Bas-Rhin

Christophe Lannelongue, Directeur général de l'Agence Régionale de Santé (ARS) du Grand Est et le docteur Guilaïne Kieffer-Desgrappes, Présidente de l'Union Régionale des Professionnels de Santé - Médecins Libéraux (URPS ML) du Grand Est, ont présenté ce lundi 18 mars 2019, à l'occasion d'une conférence de presse à Strasbourg, le nouveau service Un Médecin 116 117, destiné à participer au désengorgement des urgences dans le Bas-Rhin.

En 2016, en France, les urgences ont recensé plus de 20 millions de passages dans leurs services, un chiffre qui a doublé en vingt ans. Dans 35 % des cas, ces urgences pourraient être prises en charge par la médecine de ville.

De son côté, le patient est souvent démuni face à ses urgences ressenties et a comme premier réflexe de se diriger vers les services d'urgence, sans appeler au préalable son médecin traitant, pourtant bien placé pour l'orienter au mieux et lui proposer une alternative. À noter que le médecin libéral consacre 12 % de son temps de travail aux soins non programmés (SNP) de jour, ce qui n'est pas sans lui poser des problèmes d'organisation.

Face à ces différents constats, l'Union Régionale des Professionnels de Santé - Médecins Libéraux (URPS ML) du Grand Est – soutenue par l'Agence Régionale de Santé (ARS) du Grand Est – a imaginé un dispositif de régulation médicale qui permet d'améliorer collectivement la prise en charge des SNP de jour, et par conséquent de désengorger les services d'urgence. C'est ainsi qu'est né Un Médecin 116 117, un service expérimental déployé dans le Bas-Rhin.

Comment fonctionne Un Médecin 116 117 ?

Désormais, en cas d'urgence ressentie, entre 8h et 20h du lundi au vendredi, le patient est invité à appeler le 116 117, lorsque son médecin traitant n'est pas disponible. Il entre alors en contact avec un médecin régulateur libéral, celui-ci évalue l'urgence, établit un pré-diagnostic et, si besoin, recherche un médecin disponible pour prendre en charge ce patient.

Il s'appuie pour cette recherche sur l'application dédiée, Entr'Actes, qui envoie une notification sur les mobiles des médecins du secteur abonnés à la plate-forme. Dès qu'un médecin accepte de prendre en charge le patient, le médecin régulateur libéral fixe un rendez-vous selon les disponibilités. La consultation aura lieu en priorité au cabinet du médecin ayant accepté le rendez-vous, ou au domicile du patient si l'état de ce dernier ne lui permet pas de se déplacer.

L'application Entr'Actes a été lancée le 29 novembre 2018 en présence de nombreux médecins de l'Eurométropole de Strasbourg. Tandis qu'une grande partie de ces derniers se sont inscrits sur l'application, convaincus par ce projet, le recrutement des médecins se poursuit sur le reste du territoire bas-rhinois. L'application, gratuite et sécurisée, n'entraîne aucune obligation et s'inscrit dans une démarche collaborative entre confrères.

Le médecin traitant reste au centre du parcours. S'il est adhérent à la plate-forme, il est tenu informé du diagnostic, des prescriptions, des examens demandés par ses confrères.

En adhérant à la plate-forme Un Médecin 116 117, le médecin améliore sa prise en charge des SNP de jour et en semaine, tout en optimisant le temps qu'il leur consacre : il n'y a aucune obligation de prise en charge, aucune participation minimale, aucun créneau horaire imposé. Il décide au fil de l'eau quelles notifications de SNP il accepte d'assurer.

Quels sont les objectifs ?

L'ambition est d'accompagner l'évolution des comportements de nos concitoyens. Grâce à Un Médecin 116 117, les patients bénéficieront d'une solution alternative aux services d'urgence et mieux adaptée à leurs besoins. Les médecins pourront quant à eux intégrer plus facilement les SNP de jour dans leur pratique quotidienne, tout en conservant une totale liberté dans leur exercice. Et les services d'urgences pourront assurer leur véritable mission.

Contact presse
AGENCE DAGRÉ
Tél. : 03 88 21 99 66
presse@dagre.fr

La médecine libérale s'implique et lance une expérimentation inédite pour désengorger les urgences dans le Bas-Rhin

Avec le lancement expérimental du nouveau service Un Médecin 116 117, l'Union Régionale des Professionnels de Santé - Médecins Libéraux du Grand Est souhaite améliorer la prise en charge des soins non programmés (SNP) de jour et participer au désengorgement des urgences. Cette initiative sans précédent, soutenue par l'Agence Régionale de Santé Grand Est, consolide la place de la médecine libérale au sein du système de santé.

Un constat qui appelle une évolution

Fièvre élevée, douleur, inquiétude pour un nourrisson, petit accident, demande d'un rendez-vous sans délai... la prise en charge de ces urgences réelles ou ressenties est souvent compliquée pour le médecin généraliste, dans un contexte d'agenda très chargé. De leur côté, les patients n'ont pas le réflexe de s'orienter vers leur généraliste : 62% d'entre eux se dirigent directement vers les urgences, sans appeler aucun service médical avant de se déplacer. Enfin, les services d'urgence connaissent un engorgement croissant. Face à cette situation – insatisfaisante pour tous – l'Union Régionale des Professionnels de Santé - Médecins Libéraux du Grand Est a imaginé un dispositif de régulation libérale qui permet d'améliorer collectivement la prise en charge des SNP de jour, tout en permettant à chaque médecin d'optimiser son organisation individuelle et de moduler librement le temps qu'il y consacre.



Parmi les urgences ressenties générant le plus de passages aux urgences, les températures élevées des bébés et enfants. Pourtant, dans la grande majorité des situations, la médecine de ville peut prendre en charge ces cas.

Les trois piliers du dispositif : régulation, connexion et volontariat

L'appellation du dispositif – Un Médecin 116 117 – résume la proposition faite au public : en cas d'urgence ressentie, si son médecin n'est pas disponible et plutôt que de se rendre aux urgences, le patient est invité à appeler le 116 117 ; il entre alors en contact avec un médecin régulateur libéral, celui-ci évalue l'urgence, établit un pré-diagnostic et recherche, si nécessaire, un médecin disponible pour prendre en charge ce patient. Il s'appuie pour cette recherche sur une application dédiée, Entr'Actes, qui envoie une notification sur les mobiles des médecins du secteur, abonnés à la plate-forme. Dès qu'un médecin accepte de prendre en charge le patient, le médecin régulateur libéral fixe un rendez-vous selon les disponibilités, en consultation au cabinet à chaque fois que c'est possible, ou à domicile si le patient ne peut pas se déplacer.

Un bénéfice partagé

• Le médecin choisit librement le temps qu'il désire consacrer aux SNP

En adhérant gratuitement à la plate-forme Un Médecin 116 117, le médecin améliore sa prise en charge des SNP, tout en optimisant le temps qu'il leur consacre : il n'y a aucune obligation de prise en charge, aucune participation minimale, aucun créneau horaire imposé. Il décide au fil de l'eau quels SNP il accepte d'assurer, selon sa disponibilité du moment, son envie, la pathologie... En contrepartie de sa disponibilité, il bénéficie pour chaque acte d'un intéressement de 13 € versés en fin de mois, et augmentés de 2 € versés en fin d'année.

• Le médecin traitant reste au centre du parcours

Il est notifié prioritairement lorsqu'une demande émane de l'un de ses patients, mais n'a pas d'obligation de le prendre en charge. En cas d'indisponibilité du médecin traitant, ses confrères sont alors sollicités à leur tour via l'application Entr'Actes. Si le patient est pris en charge par un confrère, le médecin traitant, adhérent à l'application, est informé via l'application. Si le patient a donné son accord, il reçoit le compte-rendu de la consultation : diagnostic, prescription, examens demandés...

Tout médecin peut donc en toute tranquillité orienter ses patients vers le 116 117, lorsqu'il n'est pas disponible. Il leur offre ainsi une solution alternative de proximité, tout en gardant le lien avec eux.

• Les patients ont une nouvelle solution pour leurs urgences de jour

Dans environ 35% des cas, l'urgence du patient peut être traitée par son médecin traitant. Mais le patient n'y pense pas nécessairement et son médecin n'est pas forcément disponible.

Ce service mutualisé lui offre une solution pratique qui lui évite un déplacement aux urgences et une attente dans un contexte qui peut être traumatisant. La consultation se déroule dans un cadre proche, familial, confortable.

• Le système de santé retrouve un équilibre

La solution proposée rétablit un équilibre entre les trois pôles concernés par les SNP : les urgences, les associations de permanence des soins et la médecine libérale. Cet équilibre est bénéfique à tous, car il apporte une réponse proportionnée, adaptée à chaque situation. Lorsqu'il est possible, le recours au 116 117 est également une solution moins coûteuse que le recours aux urgences ; il évite leur engorgement, libérant les moyens humains et techniques pour les cas qui les requièrent véritablement.



La réponse graduée proposée par le 116 117 évite au patient de se déplacer aux urgences, lui permet d'accéder facilement et rapidement à une consultation, dans un cadre plus proche, plus familial, plus confortable que celui des urgences.



Un Médecin 116 117 a été lancé à titre expérimental dans le Bas-Rhin et est soutenu par une campagne de communication qui vise à changer les habitudes et à créer un nouveau réflexe.

Un appel aux médecins : abonnez-vous !

Avant son déploiement à plus grande échelle, Un Médecin 116 117 est testé dans le Bas-Rhin : la montée en puissance est progressive, car il faut – à tout moment et sur tous les secteurs – équilibrer le nombre de médecins abonnés et le flux des appels attendus. Le recrutement des médecins va bon train, et la campagne de communication pour promouvoir le numéro auprès du grand public a été lancée le 18 mars. L'URPS - Médecins Libéraux Grand Est invite tous les médecins généralistes à s'abonner à la plate-forme, une opération gratuite, simple, sécurisée et sans aucune obligation de prise en charge.

Une technique éprouvée...

Un Médecin 116 117 s'appuie sur une expertise qui a fait ses preuves. Entr'Actes, le partenaire technique, créé à l'initiative d'un médecin libéral, a développé et gère une plate-forme numérique de coordination de parcours de soins primaires qui a déjà fait ses preuves sur d'autres territoires. Elle rassemble plus d'un millier de professionnels de santé et leur permet, à l'échelle de leur territoire, de participer à une offre de soins collaborative.

... et des évolutions intéressantes

Un Médecin 116 117 s'appuie pour son lancement sur les généralistes, mais la plate-forme est aussi ouverte aux spécialistes, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé, pour demander des examens, réserver une place dans un établissement, faire intervenir un kinésithérapeute, recourir à des examens de biologie... les possibilités sont très étendues.

S'inscrire au service Un Médecin 116 117

Les médecins du Bas-Rhin trouveront des informations supplémentaires et un lien d'inscription vers l'application dédiée sur le site :

www.un-medecin.fr/pro

Ils ont également la possibilité de commander des kits de communication supplémentaires destinés à sensibiliser leurs patients à ce nouveau service.

À titre individuel, cet outil simple et efficace laisse le médecin libre de ses choix, à chaque instant, tout en lui permettant d'optimiser sa prise en charge des SNP.

À titre collectif, c'est un acte fort fondé par la médecine de ville, qui atteste sa capacité à s'organiser pour répondre aux SNP ne relevant pas de l'urgence. Par cette initiative, la médecine libérale revendique un rôle de premier plan.

Un Médecin 116 117, mode d'emploi

Côté public

- service destiné à trouver la meilleure solution pour les urgences non vitales
- accueil téléphonique par un médecin et orientation vers la meilleure prise en charge
- fonctionnement de 8h à 20h, du lundi au vendredi*
- appel gratuit
- consultations, au cabinet ou à domicile, au tarif habituel

Côté médecins

- régulation effectuée par un confrère médecin libéral
- application Entr'Actes disponible gratuitement sur Android et iOS : gestion des échanges entre le médecin régulateur et les médecins abonnés
- abonnement gratuit à la plate-forme
- intéressement par acte : 13 € versés en fin de mois et 2 € versés en fin d'année
- lancement expérimental du service dans le Bas-Rhin

Un Médecin 116 117 est une initiative de l'Union Régionale des Professionnels de Santé - Médecins Libéraux du Grand Est, soutenue par l'Agence Régionale de Santé Grand Est et l'Association de Permanence des Soins 67

* en-dehors de ces horaires, les patients sont invités à consulter le site www.un-medecin.fr pour connaître le numéro de permanence des soins de leur commune

Le fonctionnement de la plate-forme Un Médecin 116 117

Urgence ressentie
par un patient

> appel du 116 117



1

Traitement de l'appel par
un Assistant Régulateur Médical

> filtrage et orientation



2

Prise en charge et pré-diagnostic
par le Médecin Régulateur Libéral

> recherche d'un généraliste
(effecteur) via l'application



3

Notification prioritaire
du médecin traitant,
puis notification
de tous les abonnés



4

Le premier médecin
ayant répondu positivement
prend en charge le patient,
après contact avec le régulateur



5

- Dans le cas d'une urgence ressentie et sans disponibilité de son médecin généraliste, le patient ou ses proches appellent le 116 117
- L'appel est traité par un Assistant Régulateur Médical qui l'oriente vers le Médecin Régulateur Libéral
- Le Médecin Régulateur Libéral évalue l'urgence, établit un pré-diagnostic, lance si nécessaire une notification sur l'application mobile Entr'Actes pour trouver un médecin effecteur
- Cette notification est prioritairement envoyée au médecin traitant puis, si ce dernier n'est pas disponible, aux autres médecins abonnés du secteur
- Dès qu'un médecin accepte, le Médecin Régulateur Libéral fixe le rendez-vous selon les disponibilités, au cabinet de préférence ou à domicile en dernier recours

%

62 % des patients se dirigent directement vers les urgences, sans appeler aucun service médical

35 % des patients admis aux urgences pourraient être pris en charge par la médecine de ville

12 % du temps de travail des médecins libéraux est, en moyenne, consacré aux SNP

L'ambition du système de régulation Un Médecin 116 117 est d'optimiser ces 12% grâce à une meilleure organisation, d'inciter les 62 % à prendre un avis avant de se diriger vers les urgences et d'offrir une alternative confortable aux 35 % de patients. que la médecine de ville peut prendre en charge.



Dr Guilaine Kieffer-Desgrappes,
Présidente de l'URPS-ML Grand Est

Extraits de l'interview du 20 février 2019

Une anxiété croissante des patients

« Il y a une anxiété de plus en plus forte du côté des patients et ce n'est pas ce qu'ils peuvent trouver sur le net qui est de nature à les rassurer : un mal de tête persistant chez un enfant devient rapidement une méningite ! Nous devons prendre en compte cette angoisse, qui conduit trop rapidement les patients aux urgences ; nous devons leur apporter une réponse qui soit à la fois pertinente, mesurée et rassurante. »

Une pédagogie au long cours

« Je crois beaucoup aux vertus de la pédagogie. Il faut présenter au grand public les différentes possibilités qui s'offrent à lui en cas d'urgence ressentie et orienter chaque cas vers la solution qui convient le mieux à sa situation. Cela va dans le sens de l'intérêt du patient qui correspond dans ce cas à l'intérêt général. Cet effort d'explication doit être soutenu sur le long terme : on voit bien que lorsque les campagnes sur les antibiotiques se relâchent, leur consommation repart à la hausse. »

Un service dédié aux urgences

« Le 116 117 est dédié aux situations d'urgences ressenties par le patient. La régulation est réalisée par un médecin libéral qui peut apporter un conseil rassurant ou trouver une consultation rapidement disponible chez un médecin ou à domicile. Mais il ne s'agit en aucun cas d'un simple service de prise de rendez-vous. »

Des médecins réceptifs mais vigilants

« Avec ce dispositif, les médecins libéraux assument une responsabilité collective, en prenant à leur compte une part des soins non programmés. L'accueil est plutôt bon chez les médecins, dès lors que nous avons pris le temps d'expliquer et de lever leur principale crainte : celle d'une médecine rapide, facile d'accès, en mode « open bar », acceptant certaines dérives consuméristes. Non, il s'agit, je le répète, d'un dispositif qui répond à des besoins urgents de soins non programmés. »

Le Bas-Rhin, un bon terrain d'expérimentation

« Le Bas-Rhin est un bon département pour lancer l'expérimentation car un grand nombre de médecins était déjà impliqué dans des dispositifs de régulation, notamment le week-end et la nuit. Nous n'avons donc eu aucun mal à recruter les 60 médecins régulateurs nécessaires, chacun assurant une demi-journée par mois. »

Dans l'intérêt des patients

« Nous avons désormais, en tant que médecins libéraux, la possibilité d'agir pour améliorer la situation des services d'urgence, qui sont dans un état de tension extrême. Nous prenons cette responsabilité collective : elle coïncide avec l'intérêt de nos propres patients qui, lorsqu'ils se retrouveront confrontés à une vraie urgence, bénéficieront d'une meilleure prise en charge. Plus personne ne veut voir des patients âgés qui attendent des heures sur un brancard ! »

Un partenariat indispensable

« Le 116 117 n'est pas concurrent des autres dispositifs d'urgence : son objectif est de replacer le patient dans le bon circuit, avec le bon timing, en fonction de sa pathologie. Nous sommes tous partenaires dans ce projet et c'est un facteur de réussite. Je pense en particulier aux associations de permanence de soins, qui ont compris l'intérêt de la démarche et qui s'impliquent. Je les en remercie, le projet n'aurait pas pu se réaliser sans leur participation. »

Vers une coordination élargie

« À terme, nous souhaitons déployer le dispositif auprès des spécialistes, kinésithérapeutes, infirmiers, laboratoires d'analyse... Nous nous inscrivons dans une démarche de coordination des soins, de prise en charge des parcours des patients. Nous nous appuyons sur une solution technique simple à l'usage et en mobilité. »

Un dispositif efficient

« L'analyse de la demande du patient, l'échange permettent d'évaluer le degré d'urgence et de choisir le soin le plus adapté, du conseil à l'urgence : l'objectif, c'est l'efficience. La régulation préalable des appels a une vertu économique. »



Christophe Lannelongue,
Directeur général de l'ARS Grand Est

Extraits de l'interview du 28 février 2019

La dégradation de la situation aux urgences

« La très forte augmentation des passages aux services d'urgence hospitaliers – plus 10% entre 2016 et 2017 – et l'incapacité pour les services des urgences de fournir certaines ressources supplémentaires ont entraîné une dégradation vertigineuse de la qualité des soins et surtout des délais. Par exemple, à Strasbourg, la moyenne du temps de passage aux urgences est de 5h sur un site et de 10h sur l'autre. »

« On considère aujourd'hui que l'engorgement des urgences est la gangrène de l'hôpital, car elle entraîne sa désorganisation. Il faut fréquemment renoncer à accueillir des personnes qui avaient des hospitalisations programmées, notamment en chirurgie, ce qui modifie également le planning du personnel et entraîne des tensions dans les équipes et entre les services. Cet engorgement impacte toute la vie de l'hôpital. »

La cause de l'engorgement

« Les médecins généralistes sont saturés, particulièrement dans les grandes villes, et ne prennent pas de patients sans rendez-vous. Certains ont donc des difficultés à obtenir une réponse médicale non programmée dans la journée, ce sont souvent des personnes âgées ou des enfants. L'engorgement des services d'urgence hospitaliers est provoqué par ces personnes qui n'ont pas d'urgences graves, mais ne parviennent pas à accéder à une offre en médecine de ville : entre 20 et 35% de ceux qui sont aux urgences ne devraient pas s'y trouver. »

L'objectif

« Cette expérimentation a pour but de développer une offre de soins non programmés, accessible à tout moment, sans rendez-vous. L'objectif final étant de faire baisser la pression sur les urgences, avec une diminution du taux de fréquentation. Il faut qu'à terme, le réflexe ne soit pas d'aller tout de suite aux urgences, mais de décrocher son téléphone, de composer le 116 117 afin d'avoir une réponse plus accessible et plus rapide. »

« Si on arrivait à concentrer les urgences sur leur objectif principal – le lourd, le difficile – on aurait à la fois une meilleure prise en charge aux urgences, mais aussi une meilleure relation entre les urgences et les autres services de l'hôpital. »

L'implication de l'ARS aux côtés de l'URPS ML Grand Est

« On ne peut pas imposer aux professionnels de changer leurs pratiques. Mais quand certains le souhaitent, notre rôle est de les accompagner, de les soutenir et de faciliter la concrétisation de leur projet. Ce dispositif a été développé à l'initiative de l'URPS ML Grand Est. »

Un message aux médecins

« L'expérimentation a été lancée dans le Bas-Rhin, elle a commencé par le recrutement des médecins. Ceux de l'Eurométropole sont convaincus et engagés dans le projet, en dehors de ce périmètre ils sont moins nombreux à s'inscrire. Mon message est le suivant : grâce au dispositif lié au 116 117, vous gérez sans contraintes le temps que vous voulez consacrer aux soins non programmés, sans avoir besoin de vous inscrire sur un tableau de garde ; vous rendez un service énorme à vos patients qui seront reconnaissants lorsqu'ils devront être pris en charge par des urgences désengorgées ; enfin, en tant que médecin traitant, vous restez informé du parcours de votre patient. »

Professeur Pascal Bilbault,

Responsable du Service des Urgences Médico-Chirurgicales Adultes
Pôle Urgences, Réanimations Médicales et CAP
Responsable de Service PI, SAMU 67-SMUR de Strasbourg

Extraits de l'interview du 12 mars 2019

« Je suis en charge des urgences adultes sur les deux sites, les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (HUS) à Hautepierre et le Nouvel Hôpital Civil (NHC). La situation y est tendue, comme partout en France, mais au fil des ans, cette tension est devenue continue, ce qui crée des problèmes. Et quand un service d'urgence dysfonctionne, c'est tout l'hôpital qui dysfonctionne. »

« La situation est différente sur les deux sites : la traumatologie, qui est orientée vers Hautepierre, est traitée plus rapidement, alors que les problèmes de cardiologie et de pneumologie dont s'occupe le NHC prennent davantage de temps. Et pourtant, même à Hautepierre où la situation était acceptable il y a cinq ans, nous sommes saturés en permanence. »

« La mise en service du 116 117 ? C'est une bonne chose. Cela ne nous allégera pas au niveau de la traumatologie, des sutures... mais ce n'est pas un problème, cela va assez vite. En revanche, le 116 117 peut vraiment nous aider pour la consultation de pathologie générale, en particulier en période épidémique. Le message à relayer, comme le fait le SAMU au niveau national, c'est qu'il faut appeler le 116 117 avant de venir aux urgences. »

« Comme il n'y a plus dans les familles les réflexes de santé de base, les gens sont démunis et ne savent plus se soigner. Cette situation crée un flux qu'il faut absolument traiter et c'est important que la médecine libérale reprenne la main sur le sujet. Un mal de gorge est un besoin de santé qui doit trouver une réponse, et c'est encore plus vrai en pédiatrie. Que les urgences fassent le travail la nuit et les week-ends, il n'y pas de problème, on est là pour ça. Mais en journée, le médecin libéral doit s'impliquer, même s'il n'y est pas encouragé, tellement la demande de soins courants est forte. »

« Le 15 a été créé pour répondre aux urgences vitales, même s'il est vrai qu'à une époque on acceptait plus facilement tout le monde, aujourd'hui la vague est tellement forte qu'elle nous emporte tous ! En tant qu'urgentiste, je pense que le 116 117 peut enlever 30 % des appels au SAMU : on pourrait de nouveau faire de la qualité, pas du « sauve-qui-peut ». J'espère que les gens vont appeler le 116 117 et qu'il y aura suffisamment d'effecteurs qui accepteront des consultations non programmées. »

Flyer grand public

40° de fièvre, c'est pas normal!



En semaine, la journée,
avant d'aller aux urgences, j'appelle

Un Médecin

116 117

Appel gratuit

un-medecin.fr

Le saviez-vous ?

X 2

Le nombre de visites aux urgences a doublé ces 20 dernières années.

3h34

Les patients passent en moyenne 3h34 aux urgences.
Panorama 2017 des Urgences Grand Est

Pour vous, aller aux urgences n'est pas forcément le meilleur choix : afin de vous assurer une prise en charge rapide et en toutes circonstances, les médecins libéraux du Bas-Rhin ont créé

Un Médecin
116 117
Appel gratuit

Grâce à ce numéro, vous trouverez la solution la plus adaptée à votre problème de santé.

Du lundi au vendredi, de 8h à 20h, avant d'aller aux urgences, appelez gratuitement le 116 117.

Dans quels cas appeler

Un Médecin
116 117
Appel gratuit

QUELQUES EXEMPLES

- Vous avez le dos bloqué, vous vous déplacez difficilement
- Vous avez plus de 40° de fièvre
- Vous avez de fortes douleurs (tête, ventre...) qui ne passent pas
- Vous souffrez de diarrées ou de vomissements
- Votre enfant vous inquiète : il a des boutons et vous soupçonnez la varicelle ou une réaction allergique
- L'état de votre bébé pourrait indiquer une grippe ou une gastro-entérite
- Votre nourrisson pleure sans raison, il a l'air d'aller mal

Ces douleurs, c'est insupportable!



J'ai trop mal, qu'est-ce que je fais ?



Vous avez un besoin urgent de soins et votre médecin n'est pas disponible ?

Avant d'aller aux urgences, appelez gratuitement le 116 117 : au bout du fil, Un Médecin vous oriente.

La journée, en semaine, Un Médecin vous prend en charge dans les meilleurs délais

Vous ressentez une urgence, vous avez besoin d'un médecin 	Appelez d'abord votre médecin traitant 	S'il n'est pas disponible, appelez gratuitement Un Médecin 116 117	Au bout du fil, un médecin vous écoute et trouve la solution la plus adaptée à votre problématique 
Et si nécessaire, il recherche une consultation proche de chez vous 	Vous vous rendez au cabinet du médecin ou il se déplace éventuellement chez vous 	Vous réglez le prix habituel d'une consultation chez ce médecin 	Votre médecin traitant, s'il adhère au dispositif, reçoit, avec votre accord, le compte rendu de cette consultation 

Ayez le bon réflexe !

Du lundi au vendredi de 8h à 20h	appelez le 116 117 (appel gratuit)
La nuit, les week-ends et jours fériés	consultez le site internet un-medecin.fr pour connaître le numéro à composer dans votre commune
En cas d'urgence grave ou vitale, de jour comme de nuit	appelez le 15

Visuels, démonstrations
et informations complémentaires
sont à votre disposition
sur simple demande
au service presse

Contacts Presse

AGENCE DAGRÉ

15 rue des Francs-Bourgeois - 67000 Strasbourg

Tél. : 03 88 21 99 66

presse@dagre.fr